

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXIIIe Année — Mensuel — No. 1
BERNE
Anno Mundi 6053 — Octobre 1924

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 14.35, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1½ doll.).

Nos frères et sœurs ont déjà eu l'occasion de prendre connaissance de la dernière brochure éditée par la Société dans « l'Age d'Or ». Afin de leur permettre de la répandre autour d'eux, nous en avons imprimé une grande quantité. Elle sera vendue comme la Détresse, soit pour 20 cts en Suisse et 50 cts en France.

« Un GOUVERNEMENT DESIRABLE »,

voilà le désir de toutes les nations! Tout homme intelligent et soucieux de son avenir voudra connaître ce que disent les Ecritures saintes concernant les événements actuels. Cette brochure lui donnera non seulement les causes de la détresse et son heureux résultat, mais aussi une marche à suivre qui, peut-être, lui permettra d'être parmi les millions de personnes vivant actuellement qui entreront sans mourir dans l'âge d'or.

Cette brochure est donc un des messages les plus extraordinaires et devrait être mise entre les mains de tous les humains.

Nous serions très heureux de recevoir bientôt les commandes de nos frères et sœurs, afin de pouvoir faire de la place dans notre dépôt, vu que nous sommes à l'étroit jusqu'à ce que le nouveau Biblehouse soit construit.

Nous mettons à nouveau à la disposition de nos lecteurs des

CALENDRIERS A EFFEUILLER

avec texte de la Manne pour 1925. Sa grande utilité et son prix minime permettra à chaque famille de s'en procurer un. Prix pour la Suisse frs 2.— et frs 4.— pour la France et la Belgique.

Observez les taxes postales!

Nous recevons encore presque journellement des lettres insuffisamment affranchies. Une lettre de 20 grammes de France en Suisse coûte maintenant 75 cts et 40 cts de supplément pour chaque 20 grammes ou fraction de 20 grammes d'excédent. Par contre une carte coûte 45 cts. Si une lettre est affranchie de 50 cts, par exemple, nous devons payer une taxe de 30 cts suisses, soit 1 franc français. Nos frères et sœurs peuvent facilement se représenter la perte qu'une telle négligence occasionne à la Société à la fin de l'année, aussi les prions-nous d'en tenir compte à l'avenir.

Témoignages universels

Les prochains témoignages universels auront lieu les 2 novembre et 14 décembre. Le sujet en sera :

LA CIVILISATION A SOMBRE

mais des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.

Nous pensons que toutes nos ecclésias seront heureuses de saisir ces occasions pour proclamer une fois encore la bonne nouvelle de l'établissement prochain du royaume de notre Dieu. Les directeurs locaux, de concert avec les anciens de leur groupe sont priés de prendre déjà maintenant les dispositions nécessaires pour donner un puissant témoignage à ces occasions bénies.

Le texte de la conférence est celui de celle que frère Rutherford a tenue à Columbus, lors de la dernière convention internationale de l'A. I. E. B. Il sera publié dans la prochaine « Tour de Garde », de sorte que les frères qui parleront auront suffisamment de temps pour l'étudier.

Comptes de chèques postaux pour la France

Nous aimerons aimablement prier nos frères de la France de bien vouloir expédier les sommes qu'ils ont à nous verser sur nos comptes de chèques potaux à Paris en observant que tous les paiements destinés à la Tour de Garde doivent être versés au compte Paris 9000 et ceux pour « l'Age d'Or » au compte Paris 600 48, ceci pour faciliter notre travail.

Avis urgent

Nous constatons que certaines ecclésias ne nous font plus parvenir le rapport mensuel de leur vente et aimerions les prier de bien vouloir le faire régulièrement à l'avenir, car nous ne saurions sans cela faire un rapport exact de ce qui a été placé dans nos contrées.

Traités gratuits

La Société a l'intention d'éditer sur le désir de beaucoup de frères et sœurs un petit traité sur la résurrection des morts. Cette feuille contiendra un doux message de consolation et d'espérance pour ceux qui ont été séparés de leurs bien-aimés par le cruel ennemi de l'humanité, la mort.

Nous prions les ecclésias de nous communiquer combien elles pourraient en placer.

Cantiques pour le mois de novembre 1924

Dimanche . . .		2) 52	9) 33	16) 27	23) 75	30) 13
Lundi		3) 72	10) 8	17) 45	24) 24	
Mardi		4) 66	11) 99	18) 103	25) 63	
Mercredi . . .		5) 50	12) 41	19) 67	26) 37	
Jeudi		6) 38	13) 34	20) 62	27) 100	
Vendredi . . .		7) 57	14) 19	21) 86	28) 96	
Samedi .	1) 90	8) 5	15) 89	22) 97	29) 68	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIIme Année — BERNE — Octobre 1924 — BROOKLYN — No 1

LES APPELÉS DE DIEU

(W. T. 1er août 1923)

«Jude, serviteur de Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus-Christ.» — Jude, verset 1.



La Bible Segond, comme la version revisée anglaise, rend très bien ce passage. Elle montre à qui est adressée cette épître, c'est-à-dire à la Nouvelle Création.

² Avant que nous prenions contact avec la lumière de la Vérité, qui brille maintenant pour le peuple de Dieu, il s'est trouvé sans doute parmi nous bon nombre qui avaient la pensée que tout homme est appelé par l'Evangile. Nous prétendions que non seulement tous ceux qui vivent dans les pays soi-disant chrétiens étaient appelés à être des disciples de Christ, mais que même tous ceux qui n'avaient jamais entendu parler de Christ étaient responsables, parce qu'ils avaient la lumière de la conscience et qu'ainsi ils étaient appelés à faire de leur mieux et que peut-être, faisant cela, ils pourraient être sauvés. Tout ceci n'est pas scriptural du tout et partant ne peut être la Vérité. Néanmoins cela a pu nous faire croire que la plupart des païens souffriraient éternellement parce que nous et d'autres n'arrivions pas à leur apporter le message du salut.

³ Lorsque les yeux de notre entendement furent plus ouverts, nous arrivâmes à comprendre la pleine signification des déclarations des Ecritures que : « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » et que l'unique effet de la loi de la conscience écrite dans le cœur des païens est de leur faire sentir leur condition de ruine, leur éloignement de Dieu. Les voyageurs en pays païens le confirment. Instinctivement les païens savent qu'ils sont séparés de Dieu et, par conséquent, comme le déclare saint Paul dans le premier chapitre de son épître au Romains, ils sont livrés à l'idolâtrie et à toutes sortes d'égarements et de souillures du corps et de l'esprit. En aucun sens du mot ils ne peuvent être considérés comme appelés. Personne n'est appelé avant d'avoir entendu, et les païens n'ont jamais entendu. « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (et ne sera pas sauvé autrement). Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » — Romains 10 : 13, 14.

⁴ L'apôtre Paul était un véritable étudiant de la Bible, et dans son épître aux Romains il écrivait à des étudiants de la Bible qui, comme lui, étaient familiers avec la Parole de Dieu. Après avoir déclaré ce que nous venons de citer du dixième chapitre aux Romains, il confirme la chose par deux citations de la prophétie d'Esaïe, dans le but qu'un jour l'Evangile sera prêché à tous les hommes ; puis il appuie son argument par cette conclusion que vraiment les païens n'étaient pas appelés en disant : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu.» — Romains 10 : 17.

⁵ Il ne se trouve dans les Ecritures pas la moindre allusion qu'il y ait un salut pour qui que ce soit sans la foi dans les promesses de la Parole de Dieu. Il est vrai pour les païens comme il en était pour les Juifs au jour de la Pentecôte qu'il « n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel il nous faille être sauvés » (Actes 4 : 12), que seul le nom de Jésus.

⁶ Non seulement les païens n'ont pas été appelés durant l'âge de l'Evangile, mais l'appel évangélique fut délibérément et intentionnellement éloigné d'eux. Saint Paul et Silas « furent empêchés par le saint Esprit d'annoncer la Parole dans l'Asie »; et c'est quand ils se disposaient à entrer en Bithynie que l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas (Actes 16 : 6, 7). Cela doit paraître étrange à ceux qui ont le sentiment que la plus importante obligation imposée par le Seigneur à son peuple est de proclamer l'Evangile parmi les païens.

Les chrétiens de nom ne sont pas appelés

⁷ Il est plus facile de prouver que les païens ne sont pas appelés que de démontrer que les chrétiens nominaux ne le sont pas davantage, mais cela semble être la signification des Ecritures. Les mots grecs *kletos* et *klesis,* traduits par appelé et appel, semblent avoir la pensée d'invitation ; il est très clair que les multitudes de chrétiens de nom n'ont jamais entendu l'invitation du haut appel, car il ne savent pas même ce que cet appel signifie.

⁸ D'autorité le Seigneur lui-même fit cette déclaration « qu'il y a beaucoup d'appelés » (Matth. 22 : 14), beaucoup d'invités ; mais ceci est loin de dire que tous sont invités, même tous en pays chrétiens. L'apôtre restreint ou semble limiter l'appel à une certaine classe lorsqu'il dit : « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi [d'inviter] les choses folles du monde, pour confondre les sages; Dieu a choisi [d'inviter] les choses faibles du monde, pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi [d'inviter] les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont rien [en fait d'importance], pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.» — 1 Corinthiens 1 : 26—29.

⁹ Il est donc évident que si Dieu a décidé de limiter son invitation à certaines classes, son choix final se trouvera dans ces mêmes classes. Beaucoup de ceux des classes que nous venons de citer ont été appelés de l'appel céleste ; beaucoup ont compris ; beaucoup ont accepté ; seul un petit nombre d'entre eux — 144 000 en tout — sera choisi pour occuper la haute position à laquelle tous ont été appelés dans la seule espérance de leur appel, le haut appel. — Ephésiens 4 : 4.

¹⁰ L'apôtre Pierre lui aussi circonscrit l'appel de Dieu quand il dit : « La promesse [du saint Esprit] est pour vous [Juifs qui êtes déjà en contrat d'alliance avec Dieu], pour vos enfants [qui ont ensuite la meilleure occasion d'être invités], et [après cela] pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.» — Actes 2 : 39.

¹¹ Poursuivant la limitation de l'appel céleste, l'apôtre Paul démontre en Romains 8 : 30, qu'aucun n'est réellement appelé s'il n'est justifié ; comme le savent d'ailleurs les lecteurs de la *Tour de Garde,* nous tenons et pensons, forts des Ecritures, que la consécration précède la justification : « Et ceux [comme classe] qu'il a prédestinés, il

les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi [d'abord] justifiés.» — Romains 8 : 30.

Les saints seuls sont appelés

[12] Graduellement nous sommes arrivés à la base de la question savoir : que ceux seuls que le Père céleste a gracieusement invités à composer l'épouse de Christ, ceux qui se sont complètement consacrés pour faire sa volonté sont les saints de Dieu. C'est vraiment cela que nous devrions attendre. Tous doivent se dire qu'il est éminemment approprié qu'une invitation à la plus haute place dans l'univers ne s'étende qu'à ceux dont le cœur déborde d'une telle reconnaissance envers le Père pour toutes ses bénédictions qu'ils ne peuvent faire moins que de lui donner leur tout. Considérons maintenant quelques passages des Ecritures qui montrent que l'appel de Dieu est pour ses saints, uniquement pour eux.

[13] « Paul, serviteur du Christ Jésus, apôtre *[Crampon]* *appelé* [invité], mis à part en vue de la bonne nouvelle de Dieu... d'entre lesquels *vous* êtes, *vous* aussi, des appelés de Jésus-Christ, à *tous* ceux qui sont à Rome, bien-aimés de Dieu, *appelés* [invités] saints ; à vous, grâce et paix de la part de Dieu, notre Père et du Seigneur Jésus-Christ » (Romains 1 : 1, 6, 7 — *Lausanne*). La traduction anglaise de *Rotherham* montre que les mots en italique sont dans le texte grec spécialement accentués. Il est manifeste que l'apôtre souligne beaucoup le fait qu'il a été invité à sa haute position d'apôtre et qu'il limitait son épître à une classe pareillement invitée, une classe qu'il désigne comme étant des saints. La même pensée est exprimée par cette traduction *Rotherham* dans le passage bien connu, Romains 8 : 28 : « Mais nous savons qu'*à ceux qui aiment Dieu, toutes choses* concourent ensemble pour le bien — à ceux qui, selon [son] propos, sont *des appelés*, [des invités].»

[14] Regardant en avant au travail du Millénium et à la part qu'y prendra Sion, la partie céleste du royaume, et Jérusalem, la ville du grand Roi, d'où sortira la loi de l'Eternel par le moyen des anciens dignitaires, le prophète dit : « Le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera » (Joël 2 : 32). Nous avons ainsi preuve sur preuve de ce que nous savons être un fait, savoir, que seulement les saints d'entre les Israélites selon la chair furent distinctement appelés à faire partie de l'épouse de Christ. Le reste prétendait être le peuple de Dieu par alliance, mais ne le fut pas en réalité. Les saints seuls, les vrais consacrés, étaient vraiment en relation d'alliance. Comme nous venons de le voir, le même principe s'applique à l'Israël spirituel nominal. L'apôtre nous rappelle qu'une partie des appelés furent des Juifs et les autres des Gentils : « Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens [Gentils ou nations].» — Romains 9 : 22—24.

L'appel de Christ préfiguré

[15] L'appel de notre Seigneur Jésus différa quelque peu de l'appel de tout membre qui composera son corps mystique. Le Père savait, lorsque Jésus se dépouilla lui-même de la gloire qu'il avait avec Lui avant que fussent posés les fondements de la terre, que lui, Jésus, serait le Christ. Il savait que Jésus serait fidèle ; et de ce fait, dans son cas, et dans un sens, Jésus fut appelé dès le moment de sa naissance. Cela fut préfiguré dans les arrangements du tabernacle.

[16] Quand vint le temps de la construction du tabernacle dans le désert, Dieu appela par son nom, désigna et invita spécialement et particulièrement un individu qui aurait la charge de l'œuvre de préparation des fournitures du tabernacle. Cet homme représentait Christ, et l'esprit ou puissance qui vint sur lui, éclairant et fécondant naturellement son esprit, sans l'affecter au moral, illustra le saint Esprit qui vint sur Christ au moment de son onction.

[17] Nous lisons: «L'Eternel parla à Moïse, disant: Regarde, j'ai appelé par nom Betsaleël [l'ombre du Tout-Puissant ; quel beau titre le Tout-Puissant donne à son premier et bien-aimé Fils !], fils d'Uri [Lumière — la lumière du monde], fils de Hur [Sépulcre — dans lequel le Fils de l'homme fut couché trois jours endormi dans la mort], de la tribu de Juda [Célébré — dans son existence préhumaine] ; et je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, en sagesse, et en intelligence, et en connaissance, et pour toutes sortes d'ouvrages, pour faire des inventions : pour travailler en or [symbole de la nature divine], et en argent [symbole de vérité et de nature spirituelle], et en airain [cuivre — l'humanité parfaite] ; pour tailler des pierres [joyaux — les joyaux de l'Eternel] à enchâsser, et pour tailler le bois [les piliers du lieu saint], afin d'exécuter toutes sortes d'ouvrages » (Exode 31 : 1—5, *Darby*). Quel appel et quelle invitation !

[18] L'appel de l'Eglise n'est pas moins noble, moins pénétrant. Il est tout imprégné de tendresse. C'est un appel au cœur, non pas simplement à l'intelligence. Il peut ne pas vous être adressé dans un palais, ou dans une église aux tapis mœlleux, aux vitraux peints et à la musique suave. Il peut vous être adressé dans la solitude d'une vie qui a peu d'amitié réelle dans le monde, excepté la communion avec le Seigneur. L'appel peut vous atteindre dans une humble chaumière ; il peut vous trouver en enfant égaré, quand le cœur brisé se tourne finalement vers la source de vie et de paix. L'appel est si doux, si tendre, que celui qui l'a perçu n'en peut oublier l'effet produit sur son cœur :

[19] « Ecoute, ô fille ! et vois, et incline ton oreille [à l'appel] ; et oublie ton peuple [les liens terrestres] et la maison de ton père [les espérances terrestres des enfants d'Adam] ; et le roi désirera ta beauté ; car il est ton Seigneur : adore-le » (*L. D.* — Ps. 45 : 10, 11). A tout ce que Christ a été appelé, l'épouse est aussi appelée ; tout ce qu'il aura, l'épouse l'aura de même ; en tout ce qu'il va faire, l'épouse aura sa part. Mais Jésus sera toujours la Tête du corps, et l'épouse désirera toujours qu'il en soit ainsi, afin qu'en toutes choses il ait la prééminence, ce qui lui revient à juste titre.

Personne ne peut venir s'il n'est appelé

[20] Notre Seigneur Jésus ne s'invita pas lui-même pour être le rédempteur et le restaurateur de l'homme. L'invitation à cette position élevée vint de Dieu et non de l'homme. Même dans la prêtrise d'Aaron, l'Eternel se réserva le droit de désigner qui le servirait dans les choses saintes. « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir grand prêtre, mais il la doit à celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.» — Hébreux 5 : 4, 5.

[21] Nous pouvons voir une illustration de ce principe dans la tentative du jadis grand et sage roi Ozias: «Sa renommée s'étendit au loin, car il fut merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il devint puissant. Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Eternel, son Dieu ; il entra dans le temple de l'Eternel pour brûler des parfums sur l'autel des parfums. Le prêtre Azaria entra après lui, avec quatre-vingts prêtres de l'Eternel, hommes courageux, qui s'opposèrent au roi Ozias et lui dirent : Tu n'as pas le droit, Ozias, d'offrir des parfums à l'Eternel ! Ce droit appartient aux prêtres, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour les offrir. Sors du sanctuaire, car tu commets un péché ! Et cela ne tournera pas à ton honneur devant l'Eternel Dieu. La colère s'empara d'Ozias, qui tenait un encensoir à la main. Et comme il s'irritait contre les prêtres, la lèpre éclata sur son front, en présence des prêtres, dans la maison de l'Eternel, près de l'autel des parfums.» — 2 Chroniques 26 : 15—19.

[22] Ce que nous trouvons illustré dans le cas du roi Ozias est aussi un principe bien établi du livre d'Esther. Un des faits essentiellement remarquable dans ce livre, est que personne ne pouvait entrer chez le roi sans avoir été appelé,

sans avoir été invité. Le premier chapitre nous montre la belle reine Vasthi qui refusa l'invitation du roi de venir en sa présence, ce qui lui valut sa dégradation et son expulsion du palais royal. L'image d'Israël selon la chair, qui ne sut pas écouter le message céleste, semble ici être mise en évidence. Puis vient le beau récit de l'élection et de l'exaltation de l'humble Esther, qui apparemment représente la vraie Eglise, rassemblée d'entre les Juifs et les Gentils.

[23] Une méchante conspiration avait été ourdie contre les Juifs, pour les mettre tous à mort. Esther, la belle jeune Juive fut sollicitée d'aller auprès du roi et de plaider en faveur de son peuple. Elle y consentit finalement et réussit, mais elle insista auprès de ses frères juifs pour qu'ils jeûnassent en sa faveur, leur rappelant que « tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi portant peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi dans la cour intérieure sans y avoir été appelé ; celui-là seul a la vie sauve à qui le roi tend le sceptre d'or.» — Esther 4 : 11.

Une fois appelé, pas toujours appelé

[24] Nul ne devrait entretenir la pensée que parce qu'il a été appelé, dans la seule espérance de notre appel, qu'il est toujours appelé. Il y a une limite aux faveurs de Dieu. Il n'appelle pas pour faire partie de la classe de l'Epouse quiconque l'a une fois connu puis en quelque sorte oublié. Ceux-là sont les méchants, nous disent les Ecritures. Les méchants ne sont pas les impies qui n'ont jamais entendu l'appel ; ils sont désignés comme ceux qui l'ayant entendu sont retournés en arrière, qui se sont détournés de la Vérité, pour faire leur propre volonté. Le Psalmiste s'adressant à eux dit :

[25] « Qu'as-tu à faire de redire mes statuts et d'avoir à la bouche mon alliance, toi qui hais la correction [l'instruction] et qui jettes derrière toi mes paroles? Si tu vois un ravisseur [un égoïste, recherchant sa propre renommée et son intérêt plutôt que de nourrir le troupeau du Seigneur] tu te plais avec lui, et c'est ta part que d'être [employé dans des œuvres semblables] avec les adultères [Babylone et ses filles sectaires, créant d'autres sectes encore]. Tu livres ta bouche au mal et de ta langue tu trames la fourberie ; si tu t'assieds, c'est pour parler contre ton frère, et tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et [parce que] je suis resté muet, tu t'es figuré que je suis réellement tel que toi. Je te reprendrai et je mettrai le tout devant tes yeux. Comprenez donc cela, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne mette en pièces, sans que personne délivre.» — Psaume 50 : 16—22 *(Lausanne).*

Victoire pour les fidèles

[26] Ceux qui ont été invités au grand festin d'amour de Jéhovah et qui restent avec Lui dans la même communion de cœur qu'au temps où ils entendirent le gracieux appel et y répondirent, seront les fortunés qui emporteront finalement les lauriers de la victoire. Ces appelés ont justement aujourd'hui un puissant message à délivrer, une œuvre grandiose à accomplir. C'est leur privilège, leur devoir de proclamer que les temps des nations ont pris fin, que le temps de la colère de l'Eternel est arrivé et que le nouveau Roi de la terre, son réel gouverneur, est à la porte, bien plus, qu'il établit présentement son Royaume. Ecoutez le prophète :

[27] « Moi-même j'ai donné ordre à mes consacrés et j'ai appelé mes héros [puissants dans les Ecritures, puissants du côté de Dieu] pour [servir] ma colère [pour déclarer que le jour de la colère est venu], ceux qui saluent ma majesté de joyeuses acclamations » (Esaïe 13 : 3). C'est à cette classe d'appelés qui se réjouissent dans la majesté de Dieu et qui en même temps ont le profond sentiment de leur petitesse et de celle d'autrui, que Dieu donnera la grande victoire. Ainsi nous lisons qu'à l'heure du triomphe de l'Agneau sur la bête et son image tous ceux qui participent à sa victoire sont « les appelés [continuent à être appelés, continuent à apprécier leur invitation], les élus [deviennent finalement les choisis de Dieu pour le plus grand de tous les honneurs élevés] et les fidèles [se réjouissent jusqu'à la fin dans la majesté et la souveraineté de Dieu et dans leur propre petitesse].» — Apocalypse 17:14.

[28] Bien qu'il soit vrai que l'Epouse sera avec son Seigneur à l'heure de la victoire et qu'elle participera à la victoire, cependant le véritable vainqueur dans le conflit est toutefois Jéhovah Lui-même, Celui qui appela à Lui son peuple. Voyez comme ceci est exprimé par le prophète :

[29] « Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ! Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé, et la flamme ne t'embrasera point. Car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur... Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, je donnerai des hommes à ta place et des peuples pour ta vie. Ne crains rien, car je suis avec toi : Je ramènerai de l'orient ta postérité et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion : Donne ! Et au midi : Ne retiens point ! Fais venir mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits » (Esaïe 43 : 1—7; *Cr. & S.*). Cette prophétie s'applique à la fois aux deux maisons d'Israël, — à celle selon la chair et à celle selon l'esprit.

Appelés à la communion avec Dieu

[30] Comment ne pas citer ici un extrait de la *Tour de Garde* (anglaise) — de 1895, page 154 — quoique bien connu. Ces paroles de la plume du Pasteur Russell en ont conduit beaucoup à une communion plus intime avec Dieu, parce qu'elles leur ont mieux fait comprendre le cœur du Dieu infiniment bon et sage, dont la vie est amour :

[31] « Notre rétablissement coûta à Dieu le sacrifice du plus cher trésor de son cœur, ainsi que la soumission de son bien-aimé Fils à la plus abjecte humiliation, aux souffrances, à l'ignominie et à la mort. Le Père le laissa-t-Il entreprendre sa course de miséricorde [du Fils pour les humains] sans éprouver le moindre sentiment d'émotion douloureuse? N'avait-Il aucune appréciation des souffrances de l'amour d'un père quand les flèches de la mort perçaient le cœur de son cher Fils ? Lorsque notre Seigneur dit : ‹ Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ›, et encore : ‹ Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ›, ceci ne toucha-t-il aucune fibre sensible dans le cœur de l'Eternel ? Oui, certainement.»

[32] Les saints sont appelés à la communion avec le cœur d'amour sans borne, à la communion avec Celui qui pendant des milliers d'années a été blâmé par les anges déchus et les hommes pervers qui n'ont pas compris ou qui ont cherché à contrecarrer ses bienveillants desseins et lui ont, ce faisant, causé de la douleur. Ces douleurs, ces blâmes vinrent sur Jésus et sont venus sur nous.

[33] Le témoignage de nombreux passages de la Parole est qu'une des conditions de notre appel est de devoir souffrir dans cette vie. Nous devons même souffrir en faisant ce qui est bien : « Si, en faisant le bien, vous avez à souffrir et que vous le supportez avec patience, voilà ce qui est agréable à Dieu ; et c'est à cela que vous avez été appelés.» — 1 Pierre 2 : 20, 21.

[34] Dans cet appel à souffrir nous sommes appelés à la communion de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre Père céleste ; c'est ainsi que l'Ecriture déclare : « Il est fidèle le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur » (1 Cor. 1 : 9). En 2 Pierre 1 : 3 il nous est dit que Dieu « nous a appelés à sa propre gloire et à sa vertu » *(Stapfer).* Dieu désire participer aux blâmes, aux reproches qui nous sont faits actuellement, afin que plus tard Il puisse nous bénir d'autant plus abondamment. Si dans cette vie nous évitons les souffrances et les reproches, nous n'atteindrons pas non plus aux principales bénédictions et à la plus grande gloire à venir.

[35] Notons la pensée renfermée en Romains 8 : 16, 17, selon la version *Diaglott*, savoir que les souffrances et l'héritage futur sont une part commune au Père, au Fils et à l'Eglise — les trois y participant : « L'Esprit lui-même rend témoignage ensemble avec notre esprit * que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons ensemble, afin d'être aussi glorifiés ensemble.»

Les conditions terrestres ne sont pas un empêchement

[36] Le Seigneur a appelé, invité, son peuple dans toutes les circonstances et conditions terrestres. L'apôtre, en 1 Corinthiens 7 : 17—24, a traité le sujet en entier et dans un langage si clair que nous le reproduisons : « Seulement que chacun marche selon que Dieu le lui a départi, selon que le Seigneur l'a appelé ; et c'est ainsi que j'ordonne dans toutes les assemblées. Quelqu'un fut-il appelé étant circoncis ? qu'il ne ramène point l'incirconcision ; quelqu'un fut-il appelé dans l'incirconcision ? qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais non pas l'observation des commandements de Dieu. Que chacun demeure dans l'état [la vocation (l'occupation — si elle est honorable)] où il fut appelé [dans lequel il se trouvait au moment où il fut appelé de l'appel céleste]. Fus-tu appelé étant esclave ? ne t'en mets point en peine ; mais si tu as la possibilité de devenir libre, uses-en plutôt. Car l'esclave appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; pareillement aussi l'homme libre appelé est un esclave de Christ. Vous avez été achetés à prix ; ne devenez pas [de cœur] esclaves des hommes. Frères, que chacun demeure devant Dieu dans l'état [la condition ou l'occupation] où il fut appelé [de l'appel céleste], y demeurant avec Dieu.» — *Lausanne.*

[37] Les saints du Seigneur sont appelés à la liberté, mais doivent se servir de cette liberté, non pas comme prétexte pour vivre selon la chair, mais pour s'entr'aider (Galates 5 : 13). Ils sont appelés à vivre en paix chez eux (1 Cor. 7 : 15); si cela n'est pas possible, ils sont appelés à ce que la paix règne tout de même dans leur cœur (Col. 3 : 15). Ils sont appelés à la sainteté, l'opposé de l'impureté (1Thes. 4 : 7); ils y sont appelés parce qu'ils sont appelés à être des enfants de Dieu, des membres de sa famille (1 Pierre 1 : 14—17); ils sont appelés à être saints (1 Cor. 1 : 2). Ce verset implique que cette épître particulière fut adressée à des individus qui n'étaient pas appelés, qui n'étaient pas des saints, mais qui avaient la foi dans le Seigneur, qui étaient associés avec le peuple du Seigneur et qui par cela se trouvaient bénis. Il se peut aussi qu'elle fasse allusion à tous les autres appelés, à tous les autres saints, ailleurs qu'à Corinthe.

[38] C'est à de telles bonnes choses que le Seigneur a appelé son peuple. En premier lieu tous ceux qui ont été appelés pendant l'âge de l'Evangile, l'ont été pour une seule espérance de leur appel (Ephés. 4 : 4). Ils sont appelés à la vie éternelle (1 Tim. 6 : 12). Ils sont appelés à obtenir la gloire du Seigneur Jésus-Christ (2 Thess. 2 : 14). Ils sont appelés à la gloire du Dieu de toute grâce (1 Pierre 5 : 10). Ils sont appelés à une place dans le royaume de Dieu (1 Thess. 2 : 12). Ils sont appelés à recevoir un héritage éternel (Héb. 9 : 15). Ils sont appelés à hériter la plus grande des bénédictions, le privilège de bénir toutes les familles de la terre (1 Pi. 3 : 9). C'est donc selon son dessein arrêté, pour un but, que les saints ont été appelés (2 Tim. 1 : 9); ils sont appelés pour être les futurs rois et prêtres de la terre (1 Pi. 2 : 9, *Diaglott*) et c'est cette bénédiction du monde qui est l'espérance de leur appel. — Ephésiens 1 : 18.

[39] Rien d'étonnant donc que l'apôtre Paul exhorte l'église d'Ephèse à marcher d'une manière digne de la vocation dans laquelle elle avait été appelée (Ephés. 4 : 1); et qu'il pria pour que les frères thessaloniciens eux aussi puissent être dignes de ce même appel. — 2 Thessaloniciens 1 : 11.

[40] Rien d'étonnant que saint Pierre exhorte les frères à apporter de l'empressement, afin que par leurs bonnes œuvres ils affermissent leur appel et leur élection (2 Pi. 1 : 10); rien d'étonnant non plus que notre texte d'introduction (Jude 1) déclare qu'une telle classe d'appelés est aimée dans le Père (en son cœur) et qu'Il la garde, qu'Il garde cette classe de joyaux pour Jésus-Christ, pour que ses membres soient ses compagnons éternels, la joie et la satisfaction de son cœur !

* La traduction américaine D i a g l o t t est encore plus littérale que la version de L a u s a n n e qui (avec Darby et Martin) porte non pas à, mais a v e c notre esprit ; elle met en marge : rend témoignage en même temps. — Trad.

Questions béréennes

La «lumière de la conscience» est-elle un guide pour être sauvé? § 1, 2.
Qu'est-ce que la conscience devait faire pour les païens et qu'est-ce qui est exigé pour être sauvé? § 3.
Par quelle conclusion l'apôtre fait-il voir que les païens ne sont pas appelés? § 4.
Quel est le nom par lequel tous doivent être sauvés? § 5.
Quel est la signification du message de l'Evangile se dirigeant de la Palestine vers l'ouest? § 6.
Les multitudes de chrétiens de nom connaissent-ils le «haut appel»? § 7.
Sont-ils nombreux ceux qui répondent à l'invitation de Dieu pour être sauvés? § 8.
Dieu fait-Il un choix parmi les appelés, continuant ainsi à limiter le salut de l'âge de l'Evangile? § 9.
Comment est encore montrée la limitation graduelle de l'appel céleste? § 10, 11.
Quelle est la classe que le Père aime à honorer? § 12, 13.
Que faut-il entendre par les termes «salut» (ou «délivrance») qu'il y aura pour «les réchappés» (ou le «reste»)? § 14.
Y a-t-il une différence entre l'appel de Jésus et celui de son corps? § 15.
Montrez comment Dieu préfigura la réponse de Christ. § 16, 17.
Par quels termes Dieu appelle-t-Il l'Eglise? § 18, 19.
Jésus s'invita-t-il lui-même ou aspira-t-il à devenir le grand Prêtre de Dieu? § 20.
Comment Dieu montra-t-Il sa défaveur à quelqu'un qui voulut officier dans un lieu où il n'était pas appelé? § 21.
Comment ce principe est-il illustré dans le livre d'Esther? § 22, 23.
Lorsque nous sommes dans la grâce, quelles sont les conditions pour y rester? § 24, 25.
A qui seront finalement départis les lauriers de la victoire? § 26, 27.
A qui sera dévolue la gloire, et qui est le vrai Vainqueur? § 28, 29.
Quelles sont les paroles gracieuses qui ont été prononcées, montrant la tendresse de Dieu? § 30, 31.
De qui les saints partagent-ils les reproches et les souffrances? Est-ce là un privilège? § 32, 33.
Comment et où celà est-il spécialement démontré? § 34, 35.
Les conditions, les circonstances et les occupations terrestres sont-elles des empêchements à l'appel de Dieu? § 36.
Comment et dans quelle sorte de liberté les saints s'exercent-ils? § 37.
A quoi sont-ils appelés et comment cela est-il chose honorable? § 38.
Comment saint Paul et saint Pierre exhortent-ils les saints? § 39, 40.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte pour le 1er octobre

« Il jugera avec justice les misérables.» — Esaïe 11 : 4.

Les misérables, dans le sens de ce verset, sont ceux qui sont malades et dans le besoin, qui sont faibles, opprimés et appauvris. Un jugement juste est ce qui est en parfaite harmonie avec la justice et l'équité. Equité veut dire trouver le droit réel d'une chose et la faire sans égard aux lois établies ou aux règles d'action.

Les jugements rendus sur la terre dans le passé ont été très peu justes et équitables. Très souvent en voulant suivre strictement la loi établie on agissait injustement. Afin de remédier à cet état de choses, on établit des tribunaux d'équité. De tels tribunaux, avec leur juridiction, ont cherché à aller en toute justice au fond de chaque cas ; mais les juges étant des hommes imparfaits, la justice échoue souvent et les meilleurs efforts pour agir avec justice n'ont pas le résultat attendu.

Dans ces dernières années, marquées par une recrudescence de connaissances, les jugements rendus par les personnes compétentes ont été particulièrement remarquables par leur injustice. Les riches et les puissants sont sortis

sans punition pour leurs méfaits, tandis que les faibles et les pauvres se sont vu privés de leur biens, de leur liberté, et même de leur vie, sans cause ou sans possibilité de considération. Si un pauvre homme a une juste cause devant le tribunal et que son adversaire soit riche, l'application de la justice est souvent retardée si longtemps que le pauvre ne peut obtenir un secours approprié. C'est là la raison pour laquelle beaucoup de personnes préfèrent souffrir l'injustice et des indignités plutôt que d'être traînés d'un tribunal à l'autre. C'est le département politique des gouvernements qui fait les lois, et le riche et le puissant reçoivent ce qu'ils désirent, même la permission d'opprimer le pauvre.

Ce que nous venons de dire sur la manière d'exercer la justice s'applique également aux ecclésiastiques modernes. On n'accorde aucune attention aux membres pauvres du troupeau, on les pousse de côté et on les y laisse mourir de faim, tandis qu'on accorde aux riches et aux puissants les premiers sièges et les principales faveurs dans les synagogues. Ceci a lieu parce que le clergé désire s'assurer la faveur des puissants. C'est pourquoi les jugements injustes ont fait souffrir et gémir des millions de personnes.

Les conditions seront absolument inverses lorsque le royaume du Messie sera pleinement instauré. Personne ne jouira d'une faveur spéciale, qu'il soit riche ou pauvre, puissant ou faible. Le pauvre, le faible, l'opprimé tous verront approcher leur jugement avec la pleine assurance que le Seigneur les traitera avec justice et équité. Le Seigneur agira avec bonté envers les faibles, les opprimés, les dépouillés et il les conduira avec amour et tendresse sur le chemin de la sainteté, il les tiendra à l'abri et les protégera contre toute oppression et récompensera tout effort tenté en vue du bien.

C'est maintenant le moment où le chrétien consacré doit reconnaître le privilège d'accomplir la tâche que le Seigneur lui a confiée, c'est-à-dire d'annoncer à tous la bonne nouvelle et de consoler tous ceux qui portent deuil. Le grand et juste Juge est présent et il renverse l'ancien ordre de choses. Et lorsque ses jugements s'exerceront sur la terre, le peuple apprendra la justice et sera béni. Son jugement qui est en exacte harmonie avec la justice et l'équité apportera le désir de tout cœur honnête.

C'est maintenant le moment pour tout chrétien consacré de saisir chaque occasion possible pour annoncer cette bonne nouvelle aux opprimés, aux exploités, aux pauvres. C'est le moment de réconforter leurs cœurs et voilà ce que le Seigneur désire que chaque chrétien fasse. C'est là un des moyens de bien soigner les intérêts du royaume. A moins que nous ne soyons pleinement d'accord avec les justes jugements du Seigneur et que nous ne désirions les voir s'exécuter pour le bien du peuple, nous ne saurions être aptes pour le royaume. Afin d'être toujours plus d'accord avec eux, il nous faut avoir ces justes jugements de notre Seigneur présents à l'esprit et en parler à tous ceux qui ont une oreille attentive.

Texte pour le 8 octobre

« Il délivrera le pauvre qui crie.» — Psaume 72 : 12.

L'homme désire tout naturellement les choses qui lui procurent le soulagement du corps et de l'esprit, la paix et le repos de l'âme. De tous les côtés où se tournent actuellement les habitants de ce monde, ils ne voyent que détresse et perplexité, et c'est avec crainte qu'ils commencent chaque nouvelle journée. Des millions de personnes sont sans travail et ne savent pas d'où leur viendra la nourriture pour le lendemain ni où ils pourront reposer leurs membres fatigués. Nombre d'entre eux ont désiré apprendre quelque chose sur les méthodes de Dieu, mais ils ont été aveuglés par les faux enseignements du clergé, tombant ainsi dans les pièges de l'adversaire. Et maintenant ils sont en proie à une profonde détresse tant dans leur esprit que dans leur cœur. Le monde entier s'approche rapidement de ce terrible temps de trouble décrit par le prophète lorsqu'il dit que « le monde chancelle et trébuche comme un homme ivre ».

Il y a en Sion beaucoup de personnes qui sont consacrées au Seigneur, mais qui ont négligé les occasions qu'elles avaient de se nourrir des précieuses promesses et de revêtir toute l'armure de Dieu et qui pour cette raison sont tristes et dans l'angoisse, faibles dans leur foi et malades spirituellement.

Il n'y a qu'une seule classe de personnes sur la terre qui comprennent la signification de ces choses ; ce sont ceux qui profitent réellement de leurs privilèges de chrétiens. Ils voient que la bataille fait rage entre la vérité et les ténèbres. Ils savent que notre merveilleux Roi, actuellement présent, sera bientôt manifesté au monde et qu'alors il délivrera l'affligé et l'opprimé qui crient à lui. Ils reconnaissent l'ordre du Seigneur de consoler ceux qui mènent deuil dans Sion et en dehors. Ils consolent ceux qui sont en Sion en leur montrant les preuves multipliées de la prochaine et complète délivrance de l'Eglise, les rendant ainsi capables de voir le bienheureux privilège actuel de servir le Roi et de consoler leurs contemporains.

Le Seigneur nous dit expressément par son apôtre que nous recevons la consolation pour que nous puissions à notre tour consoler ceux qui pleurent avec la consolation par laquelle nous avons été consolés. C'est par conséquent notre privilège, oui notre devoir de dire à tous les opprimés, à tous les affligés de ce monde que le grand Libérateur, le grand donateur de vie est à la porte et qu'il délivrera tous ceux qui crient à lui en esprit et en vérité. Quel privilège béni que d'être maintenant les ambassadeurs du Roi des rois et de porter son message de consolation à ceux qui désirent être consolés ! Faisons en sorte que nous, auxquels est promis un royaume qui ne sera jamais ébranlé, nous recevions la grâce de servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable et avec une crainte pieuse.

Montrons aussi à notre frère le bienheureux privilège de remplir notre mission en consolant les autres, lui donnant ainsi la possibilité d'être consolé et d'être à son tour un consolateur.

Le seul secours qui puisse parvenir à l'affligé lui viendra par le grand Messie, et tous ceux qui crieront à lui seront délivrés et bénis par lui.

Texte pour le 15 octobre

«Voici, je fais toutes choses nouvelles.» — Apocalypse 21 : 5.

C'est là une des précieuses promesses de notre Seigneur pour tous ceux qui l'aiment, en premier lieu pour l'Eglise, puis pour tous ceux qui entendent et obéissent. C'est une partie du message béni qui doit être donné au monde. Bien qu'il soit vrai que personne, à part l'Eglise, ne peut actuellement comprendre les mots de rétablissement de toutes choses, néanmoins le temps arrive où même le monde pourra les comprendre du moins en partie. Etant donné cela, l'Eglise a maintenant la merveilleuse occasion d'annoncer cette bonne nouvelle à ceux qui ont une oreille attentive.

Le mot rendu ici par « nouvelles » ne veut pas dire faire une chose qui n'a jamais existé auparavant. Le texte ne comprend pas non plus l'idée que toutes choses seront régénérées. Ce sera la race humaine qui sera régénérée, renouvelée et rétablie à la perfection originelle dont jouissait l'homme (Matt. 19 : 28). Alors la terre entière sera amenée à un état de fraîcheur et de beauté inconnues jusqu'ici, depuis l'Eden. Les fidèles vainqueurs seront associés à cette œuvre bénie du rétablissement avec le Seigneur Jésus. — Apocalypse 20 : 4; 2 : 26.

La race humaine est à l'heure qu'il est dans une misère extrême. La science, l'éducation et les inventions modernes ont rendu les souffrances morales et physiques plus cruelles que dans le passé.

Les conditions de misère et de souffrance sont encore augmentées par la puissance et l'influence exercées sur les humains par les mauvais esprits. La création tout entière

est dans le travail et la souffrance. Toute personne honnête désire voir de meilleures conditions.

Mais seul le chrétien sait que ces conditions meilleures seront bientôt là. Il peut voir au-delà des ténèbres qui enveloppent les peuples et peut contempler par la foi ces mêmes peuples jouissant à l'avenir des bénédictions divines. Il voit l'oppresseur détruit ; les accapareurs, les politiciens infidèles, le clergé déloyal sont choses du passé et sont oubliés. A leur place des hommes justes administrent les affaires du peuple pour le bien de tous. Il voit la guerre, les famines et les pestes disparues à jamais ; la maladie, les chagrins, les cris et la douleur appartenant aux choses du passé et qu'on n'a plus à craindre. Il voit la mort détruite et la vie éternelle dans des joies sans fin accordée au peuple. Il sait que le Seigneur va faire tout cela parce qu'il l'a promis. Par la foi il entrevoit le temps où les cieux distilleront la justice, où la terre s'ouvrira et où la justice et le salut germeront. Il voit la miséricorde et la vérité se rencontrer, la justice et la paix s'embrasser dans l'amour. Il voit toutes ces choses parce que le Seigneur donnera ce qui est bon et rendra toutes choses désirables sur la terre.

C'est pourquoi le chrétien voit où se trouve l'unique remède pour l'humanité gémissante et seul il peut lui apporter ce message de consolation. Le chrétien se réjouit grandement d'être toujours avec le Seigneur ; il devrait de même se réjouir des bénédictions qui seront apportées aux pauvres et c'est avec une grande joie qu'il devrait annoncer au peuple les bénédictions à venir. Cette joie, due au triomphe de la justice et aux bienfaits de paix, de vie et de bonheur qui seront accordés aux humains sous le gouvernement juste et véritable est vraiment la joie du Seigneur dans laquelle il nous invite maintenant à entrer.

Chacun des disciples du Seigneur, en proportion de son zèle et de sa fidélité à obéir au commandement du Seigneur de consoler ceux qui mènent deuil possède maintenant cette joie du Seigneur. A mesure qu'ils luttent contre les mauvaises influences et qu'ils vont de l'avant comme ambassadeurs de Christ, ils reconnaissent que la joie du Seigneur est leur force.

Texte pour le 22 octobre

«La détresse ne se lèvera pas deux fois.» — Nahum 1:9.

Nombreuses sont les afflictions, ou la détresse, qui sont venues sur les peuples de la terre ; elles sont même trop nombreuses pour que nous puissions les énumérer. Parmi les choses qui affligent l'humanité se trouvent l'ignorance, la superstition, la bigoterie, les accapareurs sans scrupule qui traitent les droits des hommes et trafiquent avec le sang humain avec le même sang-froid et la même hardiesse qu'ils le font avec les produits de leurs marchés. Une autre affliction c'est le politicien trompeur et de profession prétendant représenter les droits du peuple, mais qui soigne en réalité ses propres intérêts. Ajoutés à ceux-là il y a les prédicateurs infidèles qui disent représenter le Seigneur et enseigner le peuple en vue de son bien, mais qui en réalité représentent le diable et marchent la main dans la main avec ses autres représentants pervers. Voilà les trois facteurs gouvernant le monde qui sont la postérité de l'oppresseur.

A ces afflictions-là viennent s'ajouter la pauvreté, la famine, la peste et la guerre, l'angoisse, la détresse, les tribulations, les troubles, les soucis, la maladie, les maux, la mort, tout cela comme conséquences du péché. Pendant de longs siècles l'humanité a mangé le pain de l'affliction, versant durant ce temps des torrents de larmes amères suffisants pour porter tous les navires du monde. Ils ont gémi et gémissent encore, dans la souffrance et l'oppression, attendant le secours, mais ne sachant ni quand ni comment il viendra. Mais grâces soient rendues à Dieu, le secours est en vue, et le chrétien peut voir et reconnaître ce fait.

Le chrétien véritable doit avoir un amour parfait, ce qui veut dire qu'il aime Dieu, le Christ Jésus, son royaume de justice et qu'il a un ardent désir de voir les hommes relevés et bénis. Où est l'homme dont le cœur serait rempli d'amour et qui ne voudrait pas pouvoir hâter la délivrance de ses compagnons de souffrance, si cela lui était possible? Avez-vous jamais été en prison, souffrant d'indignités injustement accumulées sur vous et attendant ardemment quelques mots d'espérance et de délivrance de la part de vos amis? La famille humaine tout entière se trouve actuellement dans la prison de l'affliction et de la mort. Mais sous peu le grand et juste Roi la délivrera.

Le Seigneur commande maintenant à ses ambassadeurs d'apporter cette bonne nouvelle au peuple, afin de consoler par son moyen ceux qui pleurent. Cette bonne nouvelle doit être prêchée dans le monde entier en témoignage. Le peuple doit apprendre ce qui concerne le royaume et que tous ceux qui s'y soumettent dans l'obéissance seront délivrés de leur détresse et de leur oppression et rétablis dans une paix, un bonheur et une vie éternels. Ils devraient être consolés par l'assurance que nous donnent les saintes Ecritures que le Seigneur, après avoir fait toutes choses nouvelles, ne permettra plus à l'affliction de se lever. La longue et sombre nuit du péché et de la mort aura fourni une expérience suffisante à l'humanité. Il n'y aura plus d'occasion pour qu'elle se lève à nouveau ; et nous avons la parole certaine du Seigneur qu'elle ne se lèvera pas une seconde fois.

Que chaque soldat de la croix aie présent à l'esprit la condition de souffrance de l'humanité ainsi que son grand privilège de lui apporter la bonne nouvelle d'une prochaine délivrance. Qu'aucun de ces soldats ne bronche, mais qu'au contraire ils aillent tous de l'avant dans la force du Seigneur, jouissant du privilège de pouvoir faire du bien à leur prochain en lui annonçant la prochaine et complète délivrance. Combien le peuple sera heureux d'apprendre que plus jamais il ne retournera dans la prison, qu'il ne souffrira plus jamais les afflictions amassées sur lui par le grand oppresseur. Combien les hommes seront heureux de savoir qu'ils pourront à toujours s'égayer aux rayons du soleil de leur Dieu et vivre sans crainte aucune avec leurs bien-aimés! Leur cœur sera rempli de joie à la pensée que chacun alors pourra posséder sa propre demeure, n'ayant plus à craindre d'en être chassé par un propriétaire sans pitié, qu'ils pourront habiter chacun sous sa vigne et sous son figuier et en manger les fruits. Trois fois béni seront-ils d'apprendre que leur grand Roi leur donnera un gouvernement parfait, une demeure dans la félicité et la vie éternelle dans une joie inexprimable.

Texte pour le 29 octobre

« Le royaume de Dieu est... en puissance.» — 1 Corinthiens 4 : 20.

La puissance est l'un des attributs divins. La puissance de Jéhovah ne connaît aucune limite. Cet attribut agit toujours en harmonie avec la justice, la sagesse et l'amour. Le Seigneur Jésus-Christ est le grand Roi des rois. C'est à lui que Jéhovah a remis le royaume avec toute puissance dans les cieux et sur la terre. Pendant des siècles la Parole du Seigneur a retenti pour informer ceux qui voulaient bien entendre les choses concernant le royaume. Mais il y en eut peu qui écoutèrent et qui crurent, et un nombre encore plus restreint qui devint des vainqueurs par la puissance de Christ Jésus. Ces derniers seront avec Christ Jésus dans le royaume. Christ et les 144 000 membres de son corps formeront le royaume, car il est écrit : « Et celui qui vaincra, et celui qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, — je lui donnerai autorité sur les nations ; et il les paîtra avec une verge de fer, comme sont brisés les vases de poterie, selon que moi aussi j'ai reçu de mon Père.» — Apocalypse 2 : 26, 27.

Pendant des siècles le royaume de justice n'a été qu'annoncé. Maintenant le moment est venu où le royaume ne sera pas simplement annoncé, mais où il s'exercera en puissance. Il apaisera les tempêtes des passions humaines et apportera au peuple le calme, la paix et le contentement. La puissance du royaume ouvrira la prison de la mort, con-

tenant des millions sans nombre de prisonniers et les fera sortir, comme il est écrit : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé en justice ; et je tiendrai ta main ; et je te garderai ; et je te donnerai pour être une alliance du peuple, pour être une lumière des nations, pour ouvrir les yeux aveugles, pour faire sortir de la prison le prisonnier, et du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres.» — Esaïe 42 : 6, 7.

Cette puissance divine s'exercera pour ouvrir les oreilles des hommes, afin qu'ils entendent le message du jubilé ; pour ouvrir leurs yeux aveugles, afin qu'ils puissent voir et reconnaître l'amour de Dieu et de son Christ. Elle s'exercera pour conduire la race humaine sur le chemin de la sainteté, où ils pourront être débarrassés de toute iniquité. Cette puissance de justice s'exercera dans l'amour jusqu'à ce que chaque créature vivante soit imbibée de l'esprit même du royaume, que chaque être obéissant soit rétabli et que tout ce qui respire se joigne au chœur des alléluias, chantant des louanges à Dieu et à son Fils bien-aimé, Christ Jésus.

Christ le Roi donne maintenant l'ordre à ses fidèles ambassadeurs d'annoncer cette bonne nouvelle à la création gémissante, afin que les cœurs reçoivent maintenant la consolation. Bienheureux l'homme qui entend maintenant la trompette du jubilé. Trois fois bienheureux est celui qui la fait résonner aux oreilles de ses contemporains, car il est lui-même heureux, il rend heureux ceux qui l'écoutent, et il glorifie son Seigneur.

Le zèle particulier à la maison du Seigneur incitera chaque chrétien à exercer les facultés que le Seigneur lui a confiées, en proclamant la justice, la sagesse, l'amour et la puissance de Jéhovah et du Roi des rois.



JOJAKIM ESSAIE DE DÉTRUIRE LA PAROLE DE DIEU

(W. T. 15 mai 1922.) Jérémie 36.

DESTRUCTION DU LIVRE DE JÉRÉMIE — LE MESSAGE DIVIN ÉCRIT A NOUVEAU — DIFFICULTÉS DANS LA POSITION DE JÉRÉMIE — JÉRÉMIE ANTITYPE — MÉTHODES DE BRULER LA BIBLE — DESTRUCTION DU „MYSTÈRE ACCOMPLI"

« *La parole de notre Dieu demeure éternellement.»* — Esaïe 40 : 8.



Bien que Jérémie eût la liberté de se mouvoir, comme nous le montre le verset 19 de notre étude, il est cependant évident qu'il lui fut interdit, par décret royal, d'entrer dans la maison de l'Eternel. Il était dans l'impossibilité de parler lui-même dans le parvis du temple. Nous avons montré dans la Tour de juin les circonstances dans lesquelles Jérémie s'était attiré l'inimitié du roi Jojakim.

² L'Eternel chargea toutefois le prophète d'écrire toutes ses accusations contre Juda et Israël et de les avertir de ce qui allait leur arriver incessamment. C'est ce que Jérémie fit sur un rouleau, en colonnes, d'après l'ancien mode d'écrire. Jérémie dicta et Baruc fut son secrétaire.

³ D'après l'ordre de l'Eternel, ce livre de Jérémie devait être lu à tout le peuple, dans le temple, à l'occasion d'une assemblée générale d'adoration et de repentance. Comme le prophète ne pouvait s'y rendre, il envoya Baruc qui prit le rouleau et le lut au peuple. Ses prophéties de cruel désastre firent une profonde impression. Un des chefs du peuple était présent. Il entendit la lecture et fit rapport à d'autres conseillers du roi. Ils envoyèrent chercher Baruc et le firent lire devant eux. Eux aussi en furent vivement impressionnés et conclurent que le rouleau devait être présenté au roi. Entre temps, Baruc et Jérémie furent cachés, car il était à prévoir que le mécontentement du roi serait grand.

⁴ Le roi Jojakim, non content du rapport qui lui fut donné de la prophétie de Jérémie, demanda à voir le document lui-même et que son propre scribe lui en fasse lecture. Le roi ne fut pas touché par le message et après avoir entendu le contenu des premières feuilles du manuscrit, il prit le canif de son secrétaire, coupa les feuilles et les jeta au feu devant lui. Il fit de même avec le reste jusqu'à ce que tout le manuscrit fut lu et détruit. De cette façon, il manifesta ouvertement sa détermination de ne prendre aucun conseil de l'Eternel. Autrement dit, il prouva son manque de foi en Dieu et son mépris pour sa Parole.

Le message divin écrit à nouveau

⁵ Le roi ordonna l'arrêt de Jérémie et de son secrétaire. Mais selon les directions de l'Eternel, ceux-ci s'étaient déjà cachés et furent introuvables. Dans leur retraite ils apprirent que le manuscrit avait été détruit et ils en rédigèrent un autre auquel, comme il nous est dit, il fut ajouté encore d'autres paroles. C'est ce deuxième manuscrit qui constitue le livre de Jérémie dans nos Bibles. Ce nouveau manuscrit fut plus complet que le premier. Entre autre, il renfermait l'édit divin selon lequel aucun membre de la postérité de Jojakim ne s'assiérait plus sur le trône de David.

⁶ Ceci nous donne un petit aperçu de la façon dont la Bible vit le jour — pièce par pièce — sous la surveillance du Seigneur. Le premier manuscrit présenté au roi avait sans doute trait spécialement à son époque et à ses affaires. Il joua son rôle, puis, le livre plus important et plus complet de la prophétie de Jérémie, tel que nous le possédons aujourd'hui, fut préparé, non pas particulièrement pour le peuple de ce temps-là, mais comme le montre l'apôtre Pierre, pour l'instruction et l'édification de l'église de l'âge évangélique (1 Pi. 1 : 12; Rom. 15 : 4). Même ces choses qui s'appliquent dans un certain sens au temps de Jérémie, de Jojakim et au roi de Babylone eurent, comme nous l'avons déjà vu, une double signification — s'appliquant non seulement à la Babylone littérale de cette époque, mais aussi à la Babylone mystique de cet âge de l'évangile.

Position difficile de Jérémie

⁷ La position de Jérémie était particulièrement critique. Sa prophétie avait évidemment produit un effet frappant, et avait grandement influencé le roi, les chefs et le peuple à purifier le pays de son idolâtrie et à rétablir le culte de Jéhovah. Cependant il ne fut pas permis à Jérémie de complimenter le peuple pour ses réformes partielles, et de lui promettre un retour de la faveur divine, comme le faisaient les faux prophètes de cette époque. Il fut donc considéré comme non patriote. Au contraire, sous l'inspiration de l'Eternel, il insistait auprès d'Israël sur leurs flagrants péchés du passé et leur tendance naturelle d'abandonner l'Eternel pour s'attacher à d'autres dieux. Sous dfférentes illustrations, Jérémie représente Israël comme complètement indifférent aux bontés de Dieu dans le passé, négligeant entièrement l'alliance conclue avec lui comme nation, ne se souvenant d'elle que dans l'adversité, quand leur courte repentance n'était provoquée que par le désir purement égoïste d'échapper aux troubles qu'ils s'étaient attirés par leur propre conduite.

⁸ Les messages de l'Eternel, par la bouche de Jérémie, ne laissaient vraiment entrevoir aucun retour prochain de la faveur divine. Au contraire, ils prédisaient que Juda serait emmené captif, comme Israël (les dix tribus) l'avait été. Pour appuyer cette pensée, l'Eternel déclara à Jérémie : «Quand Moïse et Samuel se tiendraient devant moi, mon âme ne se tournerait [ne changerait] pas vers ce peuple ; chasse-les de devant ma face !» — Jérémie 15 : 1—7. *(Cr.)*.

⁹ De ce fait, Jérémie fut ce qu'on appelle un prophète de malheur, un pessimiste. Il n'est donc pas étonnant que son

obéissance à l'Eternel, sa fidélité à rapporter la parole de Dieu lui valurent le blâme de ses concitoyens qui l'eussent certainement profondément honoré s'il leur avait prophétisé des choses agréables, des promesses de bénédictions futures et de grandeur en tant que nation. Ainsi nous voyons que Jérémie n'eut pas seulement contre lui le peuple porté à l'idolâtrie, mais aussi des réformateurs de son époque qui croyaient qu'ils faisaient un grand travail pour lequel ils devaient être félicités et recevoir des messages de faveur divine.

Le Jérémie antitypique

[10] Comme nous l'avons montré dans l'article «Jérémie accusé de sédition», il y a une ressemblance remarquable entre la position de Jérémie et celle du peuple du Seigneur de nos jours qui, éclairé par la Vérité présente, proclame cette vérité en messagers de Dieu. D'une manière semblable, ceux qui appartiennent à ce peuple constatent avec plaisir qu'il y a aussi maintenant beaucoup de grandes réformes dans la chrétienté. Néanmoins ils sont obligés de parler au point de vue divin : « Que celui qui a ma parole, énonce ma parole » (Jérémie 23 : 28). En énonçant de cette manière la parole de l'Eternel, ils détruisent les châteaux en Espagne des réformateurs modernes qui espèrent vainement que par la civilisation, par les efforts des hommes et surtout par les efforts de leur parti, toutes les bénédictions promises sont sur le point de se déverser sur le monde — et que par ces efforts humains la justice s'établira sur la terre pour le bien de toutes les nations.

[11] Aujourd'hui, à l'exemple de Jérémie, les fidèles porte-parole du Seigneur sont obligés de contredire ces chimères et de montrer qu'elles sont déraisonnables et contraires aux Ecritures, que la plupart des progrès actuels, la civilisation, la bienveillance et la charité de la chrétienté n'est qu'un vernis extérieur, une manière de s'approcher du Seigneur des lèvres seulement, et par quelques formes extérieures, tandis que les cœurs sont loin de lui, très loin de la loi de la nouvelle alliance et de l'amour parfait pour Dieu et le prochain.

[12] La classe de Jérémie aujourd'hui doit annoncer que tous les multiples efforts faits en vue de la conversion du monde n'apporteront jamais les résultats désirés : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel»; mais qu'au contraire, l'augmentation de la population terrestre est loin de marcher de pair avec l'augmentation des membres de l'église nominale, mais la dépasse de beaucoup. Il a été calculé récemment (en se basant sur les recensements faits depuis 1833 jusqu'à maintenant) que d'après les progrès de l'incrédulité, la chrétienté disparaîtrait entièrement de la terre dans l'espace de sept cents ans. Cette estimation indique une perte d'à peu près un pour cent tous les dix ans.

Manières de brûler la Bible

[13] De même que Jojakim dut constater en fin de compte qu'il était inutile de lutter contre Dieu et que de brûler les paroles de Jérémie ne détruisait ni n'annulait sa prophétie, ainsi d'autres font aujourd'hui la même expérience. En apparence les catholiques romains ont longtemps été les adversaires de la Parole de Dieu, la Bible. Sous leur direction, il en a été brûlé de nombreux exemplaires. L'histoire rapporte que la première édition de la traduction du Nouveau Testament par Tyndale, fut achetée dans les librairies de Londres et brûlée. Tout récemment encore, nous avons entendu parler de semblables procédés en Espagne et au Brésil. Le cardinal Dougherty de Philadelphie fit brûler 2000 Bibles aux Philippines. La Bible peut être nommée le plus puissant ennemi de l'ignorance, de la superstition et du mal. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup la haïssent.

[14] Il est encore possible de tenter de détruire la Parole de Dieu, bien que tous les efforts soient d'avance condamnés à l'insuccès. La Parole de Dieu triomphera au dernier moment. On peut tenter la chose de différentes manières :

(1) En rejetant la Parole de Dieu, la Bible, en tordant ses déclarations et en les rendant ridicules.
(2) En parlant irrévérencieusement de ses vérités et en y associant des anecdotes qui détruisent son influence sur le prédicateur et les auditeurs.
(3) En la négligeant, en ne la lisant et ne l'étudiant pas.
(4) En défendant au peuple de la lire ou même en limitant ou en empêchant l'investigation des Ecritures.
(5) En persécutant ceux qui la prêchent consciencieusement parce que leurs interprétations sont contraires aux leurs.
(6) En dénaturant la Parole de Dieu, en substituant à ses enseignements les traditions des hommes — les recueils de cantiques, les credo théologiques, les présentant comme la théologie de la Bible — et dénaturant de ce fait le caractère et le plan de Dieu, tout en prétendant le servir et honorer sa Parole.
(7) En omettant et en ignorant certains enseignements des Ecritures parce qu'ils ne sont point en harmonie avec des opinions préconçues, telles que l'élection, la grâce libre, la seconde mort, etc., etc.

Ce sont là des méthodes modernes de lutter contre Dieu qui doivent certainement attirer un châtiment — les ténèbres et la disgrâce du Seigneur.

[15] Ceux dont les yeux de l'entendement sont ouverts ont sans doute remarqué chez les protestants un changement particulier de sentiments vis-à-vis de la Bible. Il y a chez eux division en deux classes principales. L'une rejette la Bible, exception faite de sa considération comme œuvre littéraire. Ce sont les hauts critiques qui considèrent leurs propres jugements sur tous les sujets bibliques comme étant de beaucoup supérieurs aux opinions et aux témoignages du Seigneur, des apôtres et des prophéties. Egoïstes et confiants en eux-mêmes, ils prétendent être beaucoup plus sages que tout ce qui est écrit. Ils tiennent cependant à ne pas rompre entièrement avec la Bible parce que, disent-ils, elle a encore une grande influence sur beaucoup de gens de bien et qu'en la rejetant entièrement, non seulement ils perdraient le respect de ces bonnes gens, mais aussi leur appui. Ceux de la deuxième classe tiennent encore à la Bible comme à un fétiche, un charme, un livre porte-bonheur qu'ils aiment à avoir sur la table de leurs salons et sans lequel ils ne se sentiraient pas entièrement en sécurité chez eux. Ils la regardent comme la Parole de Dieu, mais ils ne la comprennent pas, ni ne croient que d'autres puissent la comprendre. Ils éprouvent un intérêt spécial pour les églises en général et surtout pour celle dont ils font partie. Ils se figurent en quelque sorte qu'une étude approfondie de la Bible pourrait miner l'influence de l'église et rendre ceux qui l'étudient indépendants de ces systèmes humains qui ont acquis une influence si prépondérante dans les milieux sociaux et financiers. Ils ne brûleraient pas la Bible elle-même, mais seraient tout à fait d'accord de faire un autodafé des Etudes des Ecritures ou de tout autre livre qui enlèverait de la Parole de Dieu la poussière et la fumée de la superstition et laisseraient briller sa pure lumière et sa beauté. Ils n'hésiteraient pas à brûler ces publications, parce qu'ils sentent instinctivement qu'un tel brillant éclat de la Parole divine entraîne un déclin proportionnel du lustre des systèmes terrestres de la chrétienté.

Destruction du « Mystère accompli »

[16] Les principaux traits des expériences de Jérémie se répétèrent en 1918 dans les expériences de la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, en connexion avec le « Mystère accompli », Volume VII des Etudes des Ecritures. De même que Jérémie écrivit en détail toutes les accusations de l'Eternel contre Israël et Juda, en les avertissant de leur condamnation imminente, ainsi la Société publia « Le Mystère accompli » qui contient un résumé

complet de la Parole de l'Eternel ayant trait au catholicisme romain et au protestantisme qu'Israël et Juda représentaient.

[17] Comme Jérémie fut « enfermé » mais jouissait quand même d'une certaine liberté, de même la Société fut dans une situation difficile après la déclaration de guerre. Elle sentait une certaine contrainte, tout en paraissant parfaitement libre. De même que Jérémie alla courageusement de l'avant et publia le message même dans ces circonstances défavorables, ainsi la Société se mit à prêcher la Vérité, sachant bien, comme c'était le cas pour Jérémie, que certains des gouverneurs seraient offensés par son contenu.

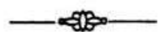
[18] De même que le livre de Jérémie attira l'attention du roi, ainsi, au temps marqué, « Le mystère accompli » parut devant les autorités de Washington, d'Ottawa et d'autres centres gouvernementaux. De même que ces autorités ordonnèrent d'abord que sept pages (trois ou quatre feuillets) fussent arrachées du livre, puis que suivit la condamnation du livre tout entier (le détruisant pour un temps), ainsi nous lisons de Jojakim : « Lorsque Jéhudi eut lu trois ou quatre feuilles, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire et le jeta dans le feu du brasier, où il fut entièrement consumé.» — Verset 23.

[19] De même que trois des nobles intercédèrent auprès du roi Jojakim pour qu'il ne détruisît point complètement le livre, ainsi trois représentants de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités, se rendirent à Washington pour empêcher l'interdiction complète du livre : « Le Mystère accompli ». De même que les trois nobles ne réussirent pas dans leur mission, ainsi les représentants de la Société échouèrent dans la leur.

[20] Ce fut au neuvième mois et en hiver que le livre de Jérémie fut brûlé. L'interdiction du « Mystère accompli » eut lieu le neuvième mois de sa circulation et dans un mois d'hiver (mars 1918). De même que le livre de Jérémie fut subséquemment écrit à nouveau, en y ajoutant de nouvelles calamités contre Juda et Israël, ainsi la Société, depuis la réimpression du livre « Le Mystère accompli » a continué à le répandre avec « beaucoup d'autres paroles » dans la « Tour de Garde », « L'Age d'Or », « La Harpe de Dieu » et dans la brochure « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Quel est celui qui, pesant ces choses, peut douter que le Seigneur ne soit encore au gouvernail, dirigeant les affaires de son église ?

Questions béréennes

Dans quel sens la position de Jérémie était-elle difficile? § 1—11.
De quelle manière la véritable église est-elle l'accomplissement de Jérémie? § 10—12.
Quelles sont les méthodes modernes de détruire la Bible? § 13—15.
De quelle manière l'histoire de la destruction du livre de Jérémie fut-elle renouvelée récemment? § 16—20.



BONNES ESPERANCES POUR 1925

Le travail de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités est d'annoncer l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell ébauchait toujours le travail de l'année dans la proportion des moyens financiers que le Seigneur lui accordait par ses enfants consacrés. Nous continuons à suivre cet exemple, comme ligne de conduite appropriée pour l'Eglise.

Chacun de ceux qui ont été éclairés par la Vérité apprécie le fait que ce bienfait lui a été accordé comme un don de la grâce divine ; et, ayant du zèle pour le Seigneur, il reconnait son privilège en employant son temps, son énergie et son argent à apporter le message à d'autres. Certains ne possèdent pas le privilège béni d'aller ici et là pour en faire part à d'autres, tandis qu'il leur a été accordé des moyens financiers qu'ils désirent employer au service du Seigneur, afin que d'autres âmes affamées puissent être nourries par ces précieuses vérités comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté, chaque semaine, une certaine somme pour le service du Seigneur a toujours été une source de bénédictions pour les donateurs. Un avis, fait à la Société, de la somme que vous espérez pouvoir donner, nous permet d'organiser le travail en nous basant sur les moyens financiers que nous pouvons attendre.

Jusqu'à présent nous avions l'habitude d'imprimer une page de la Tour de Garde, destinée à être détachée par nos chers frères et sœurs, remplie et remise à la Société ; mais ceci gâte le numéro du journal, et certains d'entre nos biens-aimés s'en sont plaints. C'est pourquoi nous avons adopté la méthode que voici : Nous joignons au présent numéro de « La Tour de Garde » un bulletin de Bonnes Espérances sur lequel vous êtes invités à marquer la somme que vous espérez pouvoir mettre à part le premier jour de chaque semaine pour le Seigneur. Veuillez ensuite détacher la partie du haut et la remettre au caissier des Bonnes Espérances de votre ecclésia ou l'envoyer directement à la Société. La partie que vous retenez doit vous rappeler ce que vous avez décidé dans votre cœur de mettre à part pour l'œuvre du Seigneur (voir bulletin inclus). La caisse des Bonnes Espérances sera régulièrement placée au local par le frère qui a cette charge, ceci pour éviter aux frères et sœurs les dépenses d'un envoi par la poste. Les caissiers des Bonnes Espérances sont priés d'envoyer le plus rapidement possible tous les bulletins des Bonnes Espérances qui leur parviendront, afin que la Société puisse établir à temps son budget pour l'année 1925.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes assurés que les prières du juste ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions tous nos bien-aimés d'intercéder journellement pour nous auprès du trône de grâce, afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer au mieux l'argent qui nous est confié pour répandre l'évangile à la gloire du Seigneur et pour accomplir le travail de la moisson.

Ci-après nous reproduisons encore le texte annuel de la publication des Bonnes Espérances, conçu par le fidèle et prudent serviteur lui-même:

« Nous appelons „Bonnes Espérances" le plan proposé ici, car rien n'est promis actuellement. Nous ne possédons que vos espérances basées sur vos perspectives. Ce plan fera bénéficier la cause de la Vérité, il sera aussi une bénédiction pour les donateurs, ainsi qu'il l'a été depuis plusieurs années ; nous le recommandons à nouveau comme scriptural et bon. Ceux qui désirent participer à ce plan peuvent remplir ces deux formulaires dont ils conserveront l'un pour l'avoir présent à la mémoire et nous enverront l'autre :

A la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités.

Chers frères en Christ,

J'ai appris avec intérêt l'extension de l'œuvre en pays étrangers et dans notre propre pays. Je puis vous dire que je m'intéresse beaucoup à la propagation des bonnes nouvelles de l'amour rédempteur de Dieu, dont la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur sont exprimées dans son grand plan des âges.

Je désire m'employer avec tout ce que j'ai, influence, talents, voix, temps, argent, pour que d'autres puissent avoir cette connaissance qui a été un moyen de bénédictions, d'encouragement, de consolation pour moi, et a affermi mes pieds sur le rocher des âges.

J'ai considéré avec soin et prière ce que je pourrais faire, comment je pourrais le mieux employer mes différents talents à la gloire de mon Rédempteur et pour le service de son peuple, pour ceux qui sont aveuglés par les traditions humains et qui, néanmoins, ont soif de la Parole de Dieu, pour ceux qui sont

nus, qui ne sont pas revêtus de vêtements des justifiés en Christ et qui restent dans les haillons de leur propre justice. Je me suis décidé, en ce qui concerne ma contribution financière, à suivre la règle donnée par le grand apôtre Paul (1 Cor. 16 : 2), à mettre de côté chaque semaine, le premier jour de la semaine ce que je pourrai, avec reconnaissance, montrant par là que j'apprécie les bénédictions accordées par le Seigneur pendant la semaine précédente. L'argent que je vous donnerai pourra être employé aux différentes œuvres auxquelles travaille notre Société. Je ne peux naturellement pas dire exactement d'avance ce que le Seigneur, dans sa bonté, me permettra de mettre de côté chaque semaine. La somme indiquée n'est qu'approximative, elle est basée sur *mes espérances* et mes perspectives présentes. Je ferai mes efforts pour vous donner plus que la somme spécifiée ici. Si je n'ai pas de succès en faisant de mon mieux, *le Seigneur connaitra mon cœur et vous connaitrez mes efforts à son service.*

Ma pensée, en spécifiant d'avance ce que j'espère pouvoir faire, est de permettre à ceux qui dirigent la publication et la circulation des traités, journaux, etc. *d'établir un budget, de dresser un programme d'action, achat de papier et de passer des contrats,* etc.; je le fais avec la pensée des efforts que je veux tenter dans ce but, ce qui est un inestimable privilège.

Je juge présentement que l'année prochaine, en me sacrifiant moi-même et en portant ma croix, pour l'entretien de l'œuvre de la Mission intérieure et étrangère, pour répandre les „Etudes des Ecritures", les traités et „La Tour de Garde" en différentes langues, pour les fournir gratuitement aux frères qui ont à cœur de les répandre partout, en toute occasion, pour couvrir les dépenses des frères envoyés comme pèlerins prêchant le divin plan du salut et pour donner le Photo-Drame, je mettrai de côté, le premier jour de chaque semaine, pour être employée selon l'appréciation de ceux qui dirigent la Société, la somme

de frs ....»

TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités
36, rue des Communaux, BERNE

L'ÉTERNEL DÉLIVRE

(Psaume 27)

L'Eternel seul est ma lumière,
Ma délivrance et mon appui,
Qu'aurai-je à craindre sur la terre
Puisque ma force est tout en Lui.

Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours ma fournira,
Et, dans le fort de la tempête,
Sur un rocher m'élèvera.

Pour m'assaillir, quand une armée
Autour de moi se rangerait,
Sans effroi, sans être alarmée,
Mon âme en Dieu s'assurerait.

Répond-moi donc, j'attends ta grâce,
Seigneur, exauce ton enfant !
Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, ô mon Dieu vivant !

Oui, je verrai la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera :
Aussi mon cœur, plein d'assurance,
En l'attendant s'affermira.

TOURNÉES

des frères envoyés par la „Tour de Garde", Société de Bibles et de Traités pendant le mois d'octobre 1924

Frère pèlerin E. Delannoy

Lundi,	6 octobre	Montbéliard
Mardi,	7 „	Mulhouse
Mercredi,	8 „	Mulhouse
Jeudi,	9 „	St. Louis
Vendredi,	10 „	Cernay
Dimanche,	12 „	Mulhouse
Lundi,	13 „	Thann
Mardi,	14 „	Guebwiller
Mercredi,	15 „	Altkirch
Vendredi,	17 „	Neuf-Brisach
Dimanche,	19 octobre	Münster
Mardi,	21 „	Colmar
Mercredi,	22 „	Colmar
Vendredi,	24 „	Ste Marie-aux-Mines
Samedi,	25 „	Ste Croix-aux-Mines
Dimanche,	26 „	Orbey
Dimanche,	26 „	La Poutroye
Mercredi,	29 „	Strasbourg
Jeudi,	30 „	Strasbourg

Frère A. Schüpfer

Mercredi,	1er octobre	Bienne
Mardi,	7 „	Neuchâtel
Mercredi,	8 „	Bienne
Dimanche,	12 „	Bienne
Mardi,	14 „	Neuchâtel
Mercredi,	15 „	Bienne
Dimanche,	19 „	Bienne
Mardi,	21 octobre	Neuchâtel
Dimanche,	26 „	Bienne
Mardi,	28 „	Neuchâtel
Mercredi,	29 „	Bienne
Jeudi,	30 „	Genève
Vendredi,	31 „	Genève

Frère E. Meylan

Jeudi,	2 octobre	Genève
Vendredi,	3 „	Genève
Jeudi,	9 „	Genève
Vendredi	10 „	Genève
Dimanche,	12 „	Vevey
Jeudi,	23 octobre	Genève
Vendredi,	24 „	Genève
Samedi,	25 „	Oyonnax
Dimanche,	26 „	Oyonnax

Frère F. Zürcher

Frère pèlerin F. Germann

Mercredi,	1er octobre	Sarrebruck
Jeudi,	2 „	Elversberg
Vendredi,	3 „	Sarrebruck
Dimanche,	5 „	Sarrebruck
Dimanche,	5 „	Sulzbach
Lundi,	6 „	Neunkirchen
Mardi,	7 „	Ottweiler
Mercredi,	8 „	Sulzbach
Jeudi,	9 „	Dudweiler
Vendredi,	10 „	Sarrebruck
Dimanche,	12 „	Sarrebruck
Dimanche,	12 „	Völklingen
Lundi,	13 „	Dillingen
Mardi,	14 „	Sulzbach
Mercredi,	15 „	Sarrebruck
Jeudi,	16 octobre	Elversberg
Vendredi,	17 „	Sarrebruck
Dimanche,	19 „	Neunkirchen
Lundi,	20 „	Dillingen
Mardi,	21 „	Heiligenwald
Mercredi,	22 „	Sarrebruck
Jeudi,	23 „	Dudweiler
Vendredi,	24 „	Sarrebruck
Dimanche,	26 „	Sarrebruck
Dimanche,	26 „	Völklingen
Lundi,	27 „	Dillingen
Mardi,	28 „	Sulzbach
Mercredi,	29 „	Neunkirchen
Jeudi,	30 „	Elversberg
Vendredi,	31 „	Sarrebruck

Frère J. Scheibel

Jeudi,	2 octobre	Grafenstaden
Vendredi,	3 „	Bischheim
Dimanche,	5 „	Obermodern
Lundi,	6 „	Sarreguémines
Mercredi,	8 „	Wissembourg
Jeudi,	9 „	Ste Marie-aux-Mines
Vendredi,	17 octobre	Colmar
Dimanche,	19 „	Bischwiller
Lundi,	20 „	Sarreguémines
Dimanche,	26 „	Strasbourg
Lundi,	27 „	Brumath
Vendredi,	31 „	Bischheim

Frère H. Geiger

Dimanche,	5 octobre	Bischwiller
Vendredi,	10 „	Bischheim
Lundi,	13 „	Brumath
Dimanche,	19 octobre	Diemeringen
Samedi,	25 „	Wissembourg
Jeudi,	30 „	Grafenstaden